L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, NO. 72, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS,
SAMEDI MATIN, 5 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

LES AVENTURES DU CHEVALIER D'EON.

PREMIÈRE PARTIE.

La Maison de Poste de Péterhof.

CHAPITRE PREMIER.

(Suite.)

—Eh! très bien! dit-il; mais comment avez vous appris tout cela? Un traité secret.....

—Il n'y a pas de secret en politique. C'est un bruit que les diplomates font courir.

—Alors vous le connaissiez?

—Je l'ai connu, en effet, mais trop tard, puisque, au moment où je l'ai appris, je venais moi-même, diplomate aventurier, négociateur de hasard, vous proposer un arrangement absolument contraire. Je n'arrivais à la frontière que pour être arrêté. Une fois de plus, le hasard était battu par la fortune. J'allai donc expier dans une forteresse la faute d'un ministre qui ne me l'a jamais pardonné.

—Mais ce secret que vous possédiez, s'écria Beutscheff, c'était pour vous un instrument de salut; que disje? un moyen de fortune. Que n'avez-vous parlé?

—Si j'eusse parlé alors, j'étais sûr de rester à jamais votre prisonnier. Il y a des choses qu'il faut dire à propos, librement, ou savoir taire. Voilà pourquoi je ne vous révèle qu'aujourd'hui la connaissance que j'avais déjà de vos projets, aujourd'hui que vous êtes assez malheureux pour avoir besoin de moi, et que je sais moi-même trop pour n'avoir pas besoin de vous.

—Vous êtes trop bon pour la France; vous méritez d'être Russe, et vous le deviendrez, déclara Beutscheff, enthousiasmé par l'aveu d'une discrétion si héroïque, jointe à une si heureuse perspicacité.

—Peut-être, dit Valcroissant, dont une ombre de tristesse traversa le visage hâlé. On ne change pas de patrie comme d'habit.

—L'un aide souvent à l'autre, opina le chancelier.

—Or, reprit son interlocuteur, qui s'était levé et buvait à son tour à petits coups sa tasse de thé, comme on boit le caffer, parfois amer, de l'infamie; or, si depuis six mois, vous m'avez fait donner des lettres de naturalisation provisoire, la cause de Saint-Alexandre Nawski et le rang de conseiller d'Etat; si vous avez fait tout cela pour moi.

—Eh bien! demanda Beutscheff.

—C'est que j'avais moi-même quelque chose à faire pour vous en retour.

—Alors, dit le chancelier, vous devinez pourquoi nous sommes ici?

—Parfaitement. Je me dis: si le chancelier de l'empire se dérange au point de venir *incognito* dans une auberge de poste, faire le guet, c'est que l'alerte est chaude. S'il m'emmène avec lui à cette chasse d'importance, c'est qu'il s'agit d'un gibier de provenance française, et que j'aurai, en raison de mes expériences de cos fin metsk, plus de flair qu'un lévrier. Le marquis de Valcroissant ne saurait mieux faire, auprès de lui, le métier d'un *espion*, en terme de guerre; d'une *mouche*, en termes de police; d'un *agent*, en termes de chasse; d'un *agent*, en termes de chancellerie; d'un *complice*, en termes de justice; d'un *cœl*, en termes de cour. N'est-ce point cela?

—Ah! marquis, s'écrama Beutscheff, avec une nuance imperceptiblement ironique d'admiration. Vous êtes impayable!

—Excuse toute trouvée, murmura à part Valcroissant, pour ne me point payer. Il ne me reste donc plus, continua-t-il, en inclinant légèrement, qu'à vous écouter à mon tour.

Beutscheff jugea inutile de se faire prier plus longtemps, et cessant une inutile défense:

—Voici, dit-il, la chose en bref. Vous m'entendrez à demi-mot. J'ai reçu avis, il y a quelque temps, du départ de deux voyageurs mystérieux dont l'allure suspecte a impliqué celle de mes sentinelles attitrées à Pantzick, qui me les a signalés. Cet avis n'a pas été sans éveiller à mon-même quelque appréhension. Je sais qu'un monstre n'est jamais plus près d'une chute.....

—Que lorsqu'il semble le plus inébranlable, achève impitoyablement Valcroissant. Mais, achève-t-il, vous devenez philosophe, vous aussi. Je crois qu'il pleut.

—On fait ce qu'on peut, répliqua Beutscheff, qui, les yeux écarquillés, signa, chez lui, d'une grande contenance il-après, continua de sourire sa pensée. Je m'étais, dès lors, prêté à tout ce qui pouvait me faire le plus plus grosse lorsque l'état de la Russie le permettra.

—Ne demandait pas mieux que d'être le chancelier tout court?...

—Je sais que dans un pays où les révolutions sont des révolutions de palais où la politique n'est que une intrigue, où l'isolement des hommes doit s'aiguiser des influences étrangères, mon rival, me voyant soutenu par l'Angleterre, cherche à faire sa cour à la France et propose des avances que j'ai toujours combattues.....

—Eh bien! demanda Valcroissant avec une certaine impatience.

—Eh bien! j'ai la crainte que ces deux voyageurs suspects, l'oncle et la nièce, ne dit-on, ne soient des diplomates déguisés en voyageurs, et que la dernière ne serve là, pour ainsi dire, que de chaperon à son oncle. Une nièce, cela donne une contenance en paterfamilias. Je sais bien qu'ils déclarent voyager pour leur instruction et pour leur agrément... Mais je sais aussi que cette raison...

—Est la raison de deux qui en cachent une autre, achève Valcroissant avec un sourire sonnois.

—Je sais, reprit Beutscheff, que nous avons affaire à forte partie, que le pays d'où me sont venus ce Lestocq, ce fils Chétardie, les premiers ennemis de ma fortune, est un pays entreprenant, persévérant, heureux. Je sais que la prudence.....

—Est la mère de la sûreté.

—Que la méfiance.....

—Est le commencement de la sagesse.

—Bref, je crains tout.....

—Et n'ai point d'autre crainte, fit imperturbable railleur, qui abusait parfois de ses avantages. Et Lestocq, ce vieux lion regardant Beutscheff, qui comptait machinalement sur ses doigts, supputant des distances dont il gardait encore le secret; eh bien! je suis un peu du même avis. Mais vous devez posséder d'autres indices? Quels détails avez-vous sur l'itinéraire de ces deux personnages, et sur le but de leur voyage, si toutefois, à la seule occurrence, il est permis de se fier à un passe-port. Il n'y a rien, parfois, de plus incertain qu'un passe-port. Par où sont ils venus?

—Par la Souabe, dit Beutscheff, avec un sourire qui indiquait à la fois son soulagement de n'avoir plus à chercher ses et sa crainte de se tromper malgré tout. De là, ils sont passés en Bohême, où ils ont visité les mines de Schlackenwalde, en Saxe, où ils sont allés aux mines de Freberg.....

—Toujours les mines-là, dit Valcroissant, en hochant la tête, me me disent rien de bon.

—De Dantzick, continua Beutscheff, où ils sont arrivés par la Silésie, Varsovie et Thorn, ils ont suivi la Courlande, la Livonie, et.....

—Eh bien! demanda Valcroissant, qui commençait à être intrigué.

—Et les voici tout juste arrivés ici... à moins qu'ils n'arrivent pas. L'heure avancée et je ne vous ai rien venir. Il serait plus bête, pour deux chasseurs de notre sorte, de nous être mis à l'affût pour rien et de nous en retourner bredouilles.

—Soyez tranquille..... nos voyageurs d'agrément... arriveront assez tôt pour le nôtre. On arrive toujours quand on doit être mal reçu. On peut manquer un rendez-vous d'amour, mais ce qu'on ne manque jamais, c'est un guet-apens. C'est même pour cela qu'ils ont été inventés.....

—Vous me rassurez, dit Beutscheff, rétrocédant du sang-froid de son compagnon, au moment même où je l'en croyais comme qui a le perdre; car, depuis quelques instants, inquiet, absorbé, il ne prêtait plus qu'une oreille distraite à la conversation, dont il paraissait détourné par l'attente d'un nouveau bruit qui contrariait ses soupçons.

Tout d'un coup, se levant comme en sursaut, avec une exclamation de triomphe:

—Allons, monsieur le chancelier (je ne vous connaissais plus ce nom, voilà l'ennemi, c'est-à-dire l'incognito. Entendez, j'entends le bruit des grelots d'un traîneau qui s'avance rapidement. Voyez, sur la plaine blanche, glisser ces ombres et ces reflets. Je ne sais pourquoi je me figure que ce sont nos gens qui s'approchent. Alerte! mon cher ogre, voilà de la chair fraîche, et vous ne manquerez pas votre proie.

—Laissons leur la place, ordonna Beutscheff, tout ragaillardi, pour aller faire sa leçon au maître de poste, et mettre sur pied l'amme et ses Cosaques, à tout événement.

Ils sortirent tous deux pour gagner, par l'escalier de la galerie extérieure, l'étage supérieur.

Ils se dirigèrent vers cet observatoire, refuge au besoin, en cas de malencontre. Valcroissant marchait derrière de Beutscheff, soucieux et silencieux, et s'entretenait avec lui-même:

—Ah! se disait-il dans un monologue intérieur on n'est.....

.....ntinuait en frappant de ses éperons ses bottes de fentre à une éperonnées,—ah! il se trouve encore des Français pour marcher sur mes traces. Ah! je flairé mon échec par les mots dit naissant! Eh bien! je ne serai pas fâché de faire connaissance avec mes concurrents et de leur apprendre que s'il est encore des moyens d'entrer en Russie, il n'en est plus d'en sortir.....

CHAPITRE II.

Surprises de Bourgogne.

La porte s'ouvrit brusquement, poussée à la volée d'un bras robuste et d'un pied impatient, et un homme grand et gros, à carrure athlétique, qui avait, au un bonnet sauté à bas de son cheval, et l'avait, en un tour de main, attaché à l'anneau du pertuis d'entrée, fit invasion dans la salle déserte.

Il portait le costume d'un courrier russe de bonne maison et de verte allure, bigarré, par une fantaisie parfois très indépendante, d'emprunts successifs faits aux mœurs et aux climats des pays traversés.

C'est ainsi qu'à son tricorne de toile cirée, le sieur Bonpagne (c'est le nom de notre valet, tiré, suivant la mode du temps, de celui de sa province) avait trouvé bon d'ajouter une aigrette de plume de héron. Il avait agrémenté le col de son habit bleu, à basques tronquées à revers rouges, d'une sorte de bon de fourrure, enroulé autour de son cou et croisé sur sa poitrine pour se nouer derrière le dos. La contagion du brandebourg avait laissé des traces sur la houppelande grise, à triple collet, qui serrait sa taille bouffie. Et, en guise de gland, un petit grelot d'argent, tintinnabulait à chacun des quatre coins de ses bottes en entonnoir, dressant autour de sa jambe une quadruple oreille fourrée.

Une perruque à la cavalière, quelque peu ébouriffée et, on peut le dire, vraiment poudrée à frimas par le givre, une veste de buffle à boutons d'argent, une ceinture de cuir d'où ressortait une tête de pistolet, faisant pendant à la garde d'un couteau de chasse, une culotte de daim tachetée de boue: un fouet court à stylet d'ivoire, complétaient le costume et les attributs de nouveau venu.

Il fit le tour de la salle en se secouant, en poussant des brr! brr! effarouché, en jetant de tous côtés un coup d'œil tout à tour curieux, goguenard et désappointé. Enfin cette inspection sommaire ne lui donnant aucun résultat immédiat, le sieur Bourgogne s'arrêta près de la table, y jeta son chapeau et son fouet, et s'assit devant le poêle, dont l'influence ranima l'incarnat de ses face rougeaude et ralluma le feu de son oeil à sourcils blonds, qui étincela d'un éclat gouailleur.

Le sieur Bourgogne avait l'habitude de penser tout haut. Et faute de mieux, voici le monologue de bienvenue que lui murmurait entre les dents l'absence inusitée de tout serviteur d'hospitalité et l'attente inquiète de la table et du logement.

(*A continuer.*)

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ.

Steamers de la Mobile and Ala-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Lewisburg Madisonville et Covington.

Le beau steamer fin marcheur et à mâsse pression CAMELIA,

Capitaine Hanover,

partira, pour les susdites villes le LUNDI et le VENDRED, à l'arrivée du convoi de 10 heures et demie du matin, le MARDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi; le MERCREDI, à l'arrivée du convoi de 9 heures du matin; le VENDREDI et le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi; le DIMANCHE, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie du matin.

Le LUNDI et le JEUDI le bâteau ira jusqu'à Old Landing, sur la rivière Tchefuncté, pour Covington. Retour: il quittera Old Landing le mardi et le vendredi, à 8 heures du matin; Madisonville tous les matins, le dimanche et le mardi.

Le CAMELIA ne fera pas des excursions régulières. Il partira tous les dimanches matins à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie et le mercredi à l'arrivée du convoi de 9 heures. Il se fera de retour le soir.

Il ne sera positivement pas rendu de départ de convoi précédent ceuxci à l'arrivée du quel le bâteau doit partir.

Les arrivées seront régulier à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Par suite du mauvais état de l'wharf de Lewisburg, le Camelia ne s'y arrêtera que quandle capitaine jugera qu'il est prudent de le faire.

C. M. SORIA, Agent.

15 mai Aux Nos 16 et 20 rue du l'Union.

Excursions du Dimanche et du Mercredi.

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Le beau steamer très fin marcheur, CAMELIA, Capt. Wm. Hanover, fera régulièrement une excursion le DIMANCHE et le MERCREDI, à Mandeville, Lewisburg et Madisonville, à dater de DIMANCHE, 17 mai. Il partira de l'extrémité du chemin de fer, à 8 heures. Il arrivera à 10 heures et demie du matin et, le mercredi, à l'arrivée du train de 9 heures du matin. Il sera de retour à la Nouvelle-Orléans le soir du même jour, à temps pour le train de 4 heures et demie.

Prix du passage (aller et retour) $1.

COHEN M. SORIA, Agent.

Aux Nos. 18 et 20 de la rue de l'Union.

15 mai

Vicksburg.

Départ régulier tous les MARDIS, à 5 h. P. M.

NATCHEZ,

T. P. Leathers, capitaine,

Ce bateau de première classe fera le service régulier de la Nouvelle-Orléans à Vicksburg et Davis' Bend, comme il est du ci-dessus.

A Vicksburg, il fera jonction avec les bateaux faisant les coupes des rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower, ainsi que la ligne Anchor qui fait les voyages réguliers de Memphis, Cairo et St. Louis.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

JNO. J. NEY 117 commune et

BITE & CARLIN, 4 Tchoupitoulas.

Sachtes

Bateau Régulier du Grand Ecore.

Départ, tous les MARDIS, à 5 heures P. M., à dater de MARDI, 4 août.

Pour tout frêt, Montgomery, Pembouchure de la rivière aux Canes, Alexandrie, débarcadère Nicholas et Barbie et tous les débarcadères intermédiaires de la Rivière Rouge. Le bateau Vaquero, d'un très faible tirant d'eau,

FLETA,

capitaine M. C. Mitchell, commis Jos. C. Robbins, partira aussi qu'il est dit ci-dessus, pendant toute la saison des basses eaux. Le "Fleta" sera rendu à Alexandrie plus tôt que lorsque l'état de la rivière le permettra.

Pour frêt et passage, s'adresser à

LURIA & MITCHELL, Agents.

25 juillet—1m. No. 66 de la rue du Camp.

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis 5 h. P. M.

Pour Washington, Opelousas, Fort Barré, Simmsport, Church Point, Nouvelle et tous les débarcadères sur l'atchafalaya et du Bayou Courtableau.

SPARTAN,

H. H. Broad, capitaine

J. E. Schmidt, commis,

Ce bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est ci-dessus, prenant du frêt et des passagers pour toutes les stations du Bayou des Glaises, Fort-de-la-Jonction avec le bateau A. Minnie de Simmsport.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & FETLER,

No 1 de la rue de la Commune.

5 août—1m.

Pour la Côte, Bâton-Rouge et Grosse Tête Landing.

Le bateau à vapeur SY JOHN, capt. Jas. F. McFiron commis, Allen Junel, part de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 4 heures de l'après-midi. Retour: il quitte Plaquemine tous les JEUDIS et DIMANCHES soir. Il part de Donaldsonville et descend la côte, pour tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à E. O. BELANÇON, No. 30 de la rue Conti.

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans: tous les LUNDIS à 5 heures P. M., et les VENDREDIS à 10 heures A. M.

LIZZIE HOPKINS,

Capitaine J. P. Lacoste,

Commis P. A. Charlet.

Pour tous les ateliages de la côte jusqu'à Donaldsonville et du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodaux.

A son retour à la Nouvelle-Orléans ce bateau fera ses voyages les dimanches et mercredis au plein jour.

Ce bateau reçoit du frêt pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche y compris, et il part des eaux basses du Bayou, le lundi, donnera des connaissements avec privilège de transbordement frêt.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

B. RIVET,

16 juill—1m No 30 rue Conti.

Pour Bayou Gauche.

Trois voyages par semaines.

SELMA,

A. DUCAS, capitaine.

A. Meyrier, commis

Commencant son service régulier le 15 octobre prochain.

Jours de départ tous les MARDIS et JEUDIS à midi et tous les DIMANCHES matins à 8 heures. Ses jours de retour à la Nouvelle-Orléans les MERCREDIS, VENDREDIS et LUNDIS au plein jour.

Mscot-tf

Pour la Côte.—au dessous de la ville.—Départ tous les MARDIS et VENDREDIS, à 10 heures du matin.

Pour les Forts, la Station de la Quarantaine, Burns, toutes les habitations et tous les débarcadères. Le bateau à vapeur EMPIRE, neuf et fin marcheur, capt. A. F. Janfreau, Commis, J. C. Tremoulet, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il sera de retour à la Nlle-Orléans tous les MERCREDIS et SAMEDIS, vers 10 à 11 heures de l'après midi.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

E. FERNANDEZ & CO.

M août—1m No 126 de la rue Vieille Levée.

Pour la Côte.—au dessous de la ville.—Départ tous les MERCREDI et SAMEDI à 10 heures du matin.

Pour les Forts, la station de la Quarantaine, Burns, toutes les habitations et tous les débarcadères Le bateau à vapeur

MARY IDA,

capitaine A. J. Rais; J. L. Boyd et P. E. Barry, commis;

partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il sera de retour à la Nouvelle-Orléans tous les LUNDI et JEUDI de l'après-midi.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord.

9 mai—2 m

Chaudières à Sucre du Tennessee

De la célèbre Usine de Stacker,

APPARTENANT A MM. WOODS, YEATMAN & Co.—Le soussigné a constamment en chantier un fort assortiment de chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, des meilleures.

E. F. LAVILLEBEUVRE,

Marchand-Commissionnaire

14 août—7m No. 14 rue Union.

ETAT DE LA BANQUE NATIONALE DE LA LOUISIANE

DE LA NLLE-ORLÉANS,

A la Nlle-Orléans, Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires du 30 juin, 1874.

RESSOURCES.

Prêts et escomptes	$1,310,194 15
Bons des Etats-Unis	1,008,000 00
Autres bons	215,159 41
Propriétés foncières	115,000 00
Dépenses courantes et taxes payées	13,207 24
Billets de banques et de banques	41,148 25
Dû par des agents de rachat et de réserve	161,164 73
Dû par des banquiers et des banques de l'Etat	242,742 22
En caisse	279,10 07
	$4,561,025 84

PASSIF.

Capital	$1,000,000 00
Surplus	200,000 00
Profits et pertes	191,698 84
Dépôts individuels	$2,008,626 35
Dépôts des Etats-Unis	2,806 79—2,011,243 14
Circulation	777,163 00
Dû à des banques et à des banquiers	80,971 16
	$4,561,025 84

A une réunion des directeurs, il a été décrété un dividende de six pour cent, qui provient des bénéfices des six derniers mois, sera payable sur demande à la Nouvelle-Orléans et à New-York, à la banque de M. Winslow, Lanier & Co., à dater du 2 juillet 1874.

2 juillet—tf F. P.

A. LURIA, Caissier.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SERVICE DIRECT POUR LA FRANCE.

Les vapeurs de la Société de la Compagnie Générale Transatlantique partiront de New-York et le Havre, directement à Brest.

Les nouveaux et magnifiques bâtiments de cette ligne partiront régulièrement de New-York, le Mardi, à midi, savoir:

WASHINGTON, Lachaise, samedi, 5 sept.
VILLE-DE-PARIS, Depret, samedi, 12 septembre
FERRIERE, Surmont, samedi, 3 octobre.
FRANCE, Landemy, samedi, 17 octobre.

PRIX DU PASSAGE (EN OR) COMPRIS LE VIN:

POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $80. | Seconde cabine, $60.

Billets d'excursion à prix réduits.

Installations parfaites pour quelques passagers d'entrepont à $50.

Les vapeurs ne portent pas de passagers, mais seulement des cabines et des places de salon. Les passagers de cette ligne prennent le train de chemin de fer à la traverse de la Pennsylvanie, et traversent Jersey City sur le bateau-navette.

Pour frêt et passage, s'adresser à

A. MARIE, Agent général,
Bureau, 5 Bowling Green.

nov—428 Gallier-Court, Lentre H. N. O.

LIGNE DE STEAMERS DU HAVRE

— ET DE LA —

NOUVELLE-ORLÉANS.

Les steamers suivants, qui sont de première classe et voyagent sous pavillon espagnol seront expédiés de la Nouvelle-Orléans pour le Havre, directement,

ESPARTERO,	CASTELLAR,
PELAYO,	CORTES,
RIVERA,	COLON,
QUEVEDO,	(d'autres en construction.)

Ils passeront la barre en tout temps, sans retard. Pour frêt ou passage (excellents emménagements, bonne table, y compris le vin.)

S'adresser à

F. INGATE, agent,
No 14 de la rue de l'Union,
Nouvelle-Orléans.

26 juill—1an

STEAMERS—LIVERPOOL

Ligne d'Etat.

S'il y a des obstacles à la barre ils sont évités par les bateaux allèges.

Tous les steamers de cette ligne sont neufs, excellents comfortables et sûrs pour le commerce de la Nouvelle-Orléans, d'une grande puissance et d'une grande vitesse; ils sont commandés par les marins les plus habiles et les plus pratiques. Il y a des chirurgiens et des femmes de chambre expérimentés et chacun d'eux et on n'y néglige rien pour assurer le confort de tous les passagers.

STATE OF LOUISIANA, 2800 tonneaux, Lieut. Johnson, R. N. R.
STATE OF MINNESOTA, 2800 tonneaux, Lieut George Hamlin, R. N. R.
STATE OF ALABAMA, 2800 tonneaux, capt. D. Pitt.
STATE OF VIRGINIA, 2800 tonneaux,
STATE OF PENNSYLVANIA, 2800 tonneaux, capt. Sadler.
STATE OF GEORGIA, 2800 tonneaux, capt. L. Cooper.
STATE OF NEVADA, 2800 tonneaux, C. M. SORIA.
STATE OF FLORIDA, 2800
STATE OF INDIANA, 2800

La compagnie émet des traites payables sur demande, et qui peuvent servir dans toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande et de l'Europe.

Elle vend des billets de retour (bons pour douze mois) et des billets pour toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande ou de l'Europe.

Les billets d'immigrants (payés d'avance) pour les personnes qui désirent faire venir leurs amis ici.

Elle donne des connaissements pour Brême, Hambourg, le HAVRE, Anvers, Rotterdam, Glascow et d'autres points bien connus.

De la Nouvelle-Orléans à Liverpool directement.

Le steamer

STATE OF MINNESOTA,

partira de son quai, poteau 23, Troisième district, vis-à-vis du Liverpool Bonded Warehouse, se MARDI, 11 août.

N. B.—Les steamers de cette ligne partent aux jours indiqués.

Prix du passage de la Nouvelle-Orléans aux ports ci-dessus mentionnés:

	Salon.	Inter.	Ent.
Liverpool, Glasgow, Belfast, Queenstown, Londonderry	$120	$60	$40
Le Havre, Brest, Anvers, Rotterdam	105	60	40
Paris, Bruxelles, Ranheim, Norvège, Suède, Copenhague	145	60	45

De la Nouvelle-Orléans à Glasgow, Belfast via New-York par chemin de fer tout le temps de la N. O. & N. E.

Les voyageurs partiront de la Nouvelle-Orléans, quai 23, Troisième district, vis-à-vis du Liverpool, le MARDI, 11 août, et seront rendus à New York, le steamer "State of Indiana," qui part de New York, le MERCREDI, 9 septembre à midi.

N. B.—Les voyageurs qui prendront cette route éviteront la désagrément des frais et le retard à New York.

Prix du passage (y compris le billet de chemin de fer pour New-York) à

	Salon.	Intermédiaire.	Entr'A.
Belfast, Glasgow	$118		
Liverpool, Londonderry	120	$60	$40

La compagnie vend à bas prix, des billets pour toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande et de l'Europe.

Il est bâti—tous pour deux mois—de la Nouvelle-Orléans à Liverpool aller et retour—à frais le billet; pour Liverpool, directement, via New-York et Vice versâ—aller et retour—à $60 le billet.

Les prix sont basés sur la monnaie courante des Etats-Unis. Moitié prix pour les enfants âgés de deux à douze ans.

A. M. MILLER & CO., Agents,
4 à No 20 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.

4juillet—1an

HERRE.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD feront leur service régulier

Départs:	De Brême.	Nlle-Orléans.
Frankfurt	22 sept.	25 oct.
Hermann	4 oct.	8 nov.
Mosle	20	22
Hannover	2 nov.	6 déc.
Gen Werder	17	20
Frankfurt	1 déc.	3 janv.
Hermann	15	17
Mosle	29	31

Les autres jours de départ seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres..... $80 or.
Entrepont..... 60 "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, au Havre ou à Brême:

Chambres..... $150 or.
Entrepont..... 45 "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres..... $25 or.
Entrepont..... 15

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
4 août—1an No 62 de la rue de l'Union.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hamburgeoise-Américaine.

Communication directe entre la Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Southampton et de la Havane.

Les magnifiques steamers de la Compagnie:

Germania, Capt. Wilman,
Vandalia, Capt. Fabsen,
Saxonia, Capt. Nielsen,

—Partiront comme suit—

De Hamburg.	De Havre.	De la Havane.	Nlle-Orléans.
		"Vandalia,"	
		"Germania,"	
Janv. 21	Fév. 8	Fév. 27	Mars 11/74
Mars 14	Mars 27	Mars 31	Avril 22

En partant de Hamburg, les steamers touchent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour à la Nlle-Orléans, à la Havane, à Cherbourg, (éventuellement au Havre), et à Southampton où ils débarquent les passagers et le frêt.

PRIX DU PASSAGE DE LA NLLE-ORLÉANS:

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, ou à Hamburg:

Première Cabine, $125—Entrepont, $65.

De Havre, de Hamburg, de Southampton, ou de la Havane en à la Nlle-Orléans:

Première Cabine, $125—Entrepont, $65.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hamburg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

On signera des connaissements pour tous les ports du continent entre le Havre et Cronstadt.

MM. Focke Wilkens & Co., à Galveston, et M. Ernest Cicotte, à Mobile, ont été autorisés à signer des connaissements jusqu'au lieu de destination pour du fret expédié de Galveston ou de la Mobile en transbordement sur les steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus ample informations, s'adresser à

WILLIAM RUPERT & CIE.,
Agents-Généraux,
No 62 de la Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & SOAR,
Agents-Généraux de Passage,
61, Broadway, New-York.

F. BROMBERG, Mobile,
Agent-Général de Passage.

Août—1an

Pour New York directement.

Ligne des steamers Creescent New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,

Le steamer

KNICKERBOCKER,

Kemble, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse

SAMEDI, 5 décembre, à 4 heures de l'après-midi.

Passage..... $50.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour frêt ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 61.

Compagnie d'Assurance Hope.

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

INCORPOREE EN AVRIL 1857.

Bureau, No 21, rue du Comp.

CAPITAL..... $250,000 00
MONTANT des DIVIDENDES PAYES:
Août..... 286,981 00
..... 276,000

La Compagnie assure contre les risques de feu, de vent et de tempête, aux plus bas taux, et accorde une remise au propriétaire chaque année que personne n'aura eu de réclamation à faire valoir contre la Compagnie.

L'assuré, quelque petite que soit sa part, ne peut donc avoir à se plaindre, ni se voir obligé de faire des frais.

Les pertes sont réglées promptement et équitablement.

E. PITCHARD, Président.
JNO. LARNETT, Vice-Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

CHEMINS DE FER.

THE MOBILE LINE.

[redacted]

On and after May 31, 1874,

Trains leave depot Iron Canal street as follows:

CHAUD ACCOMMODATION TRAIN, DAILY (except Sunday,) at 3 P. M.

Express and Mail daily at 4 p. m.

Night Express, Sundays at 11 p. m.

The 4 p. m. express train will stop only at regular stations. Stations between this city and Osyka Junction.

This is the only line running PULLMAN PALACE CARS to Louisville, Cincinnati and Chicago.

Office corner Camp and Common Streets, opposite City Hotel.

E. P. SHUTE,
General Passenger Agent.

S. H. SCRANTON,
General Superintendent.

[redacted]

On and after

31 MAI 1874,

Les trains partiront du dépôt, au pied de la rue du Comptoir,

DEPARTS EXPRESS ET MAILS, TOUS LES JOURS, à 4 h. p. m.

Départ de nuit (tous les jours sauf le dimanche) à 11 h. p. m.

Départ de nuit (tous les jours sauf le dimanche) à 3 h. p. m.

Départ de nuit (tous les jours) à 4 heures p. m.

Les trains d'agrément, (tous les jours, excepté le dimanche) à 6 h. 30 a. m.

Express et mails, tous les jours, à 8 h. P. M.

Express du soir, (tous les jours à 11 h. p. m.

Le train d'agrément, (tous les jours, excepté le dimanche) à 6 h. 30 a. m.

Express et mails, tous les jours, à 8 h. P. M.

Express du soir, (tous les jours à 11 h. p. m.

Le train d'agrément, (tous les jours, excepté le dimanche) à 6 h. 30 a. m.

Les trains partent et arrivent comme suit:

(Du dépôt, au pied de la rue des Carondelet.)

DEPARTS.		ARRIVERS.	
Express	7.00 A. M.	Express	10.20 P. M.
Mail	5.00 P. M.	Mail	8.45 A. M.

CHARS DORTOIRS PULLMAN JUSQUES St. LOUIS, CHICAGO ET LOUISVILLE.

Un seul changement de chars derrière jusqu'à Chicago.

Venez de billets et renseignements au No. 26 de la rue du Camp, coin Commune.

E. D. FROST, Directeur-Général. 15 août

[redacted]

New Orleans, St. Louis & Chicago R. R. Co.

(Great Jackson Route.)

(From Calliope street Depot.)

DEPART.		ARRIVE.	
Express	3.02 A. M.	Express	9.35 P. M.
Mail	5.05 P. M.	Mail	8.55 A. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO ST. LOUIS-CHICAGO, AND LOUISVILLE.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities.

Tickets for sale and information given at 24 Camp street, corner Common.

E. D. SHELDON, Agent.

April 1874

Chemin de Fer Pontchartrain.

[redacted]

L'entrepôt du chemin, en ville, est établi à l'"Indian depot", rue des Champs-Elysées, près le Levée.

EXCURSION AU LAC—aller et retour, le même jour, $1.50. Les trains partent à 7 heures de la ligne.....le conte.

Le train de dimanche de cinq-vingts—15 cents pour aller et autant pour le retour.

De partie de la ville.

6 heures A. M.		7 heures A. M.	
7½		8½	
10		10	
Midi		2	
3	P. M.	3½	P. M.
4½		4½	
6		6	
10		10	

Les dimanches un train partira toutes les demi heures, dès 2 heures de l'après midi. Un train partira de la ville tous les dimanches matin à 4 heures.

Les passagers qui désirent d'arriver dimanchy devront en prévenir le conducteur avant le départ du train.

S. H. SCRANTON,
Surintendant général.

avril—tf

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira en haut de la rue des Anna, à tous les jours, à SEPT HEURES du matin, pour le VOYEUR DES PASSAGERS qui part d'Alger à 7h. 30.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Lafourche et la Nouvelle-Orléans sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Le taux de frêt, entre la Nouvelle-Orléans et l'Atchafalaya et le Teche, au-delà du Bramber, est réduit à $1 par baril. Des bateaux spéciaux pour frêt sur marchandises expédiés pour ces points de vrontêtre faits avant Pentecôte, avec Thomas Y. Angus, agent, rue de la ligne de la rue Hôtel d'Angleterre.

Le frêt pour tous les points doit être payé régulièrement, dès que avantage spécial à nos clients dits d'immatriculation" seront accordés à ceux qui expédient par la ligne de chemin de fer.

Afin que le frêt soit payé, et expédié il doit être délivré avant 10 heures. Tout reçu après cette heure partira par les trains suivants.

GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour frêt ou passage d'abonnement au coin des rues Nicholas et Magazine.

Il ne sera frêt reçu de frêt après 3 heures.

Etiel—CHS. A WHITNEY & CO., Agents.

Compagnie d'Assurance Mutuelle

— DE LA —

Nouvelle-Orléans.

Au coin des rues Canal et Camp.

QUATORZIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT à la Charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes de l'année